

Flash

nouvelles de l'ica

24

juillet 2012

ISSN 1728-533X

En route pour Brisbane

Avec mes collègues du Secrétariat, j'attends avec impatience et enthousiasme le Congrès de Brisbane. J'ai visité le Centre de congrès de Brisbane en octobre 2009 et j'ai été très impressionné par les installations ultramodernes. Brisbane est une ville agréable où il est aisé de se déplacer grâce à toute l'infrastructure que l'on est en droit d'attendre d'une cité moderne et dynamique. Depuis plusieurs années, nos collègues australiens ont établi un planning méticuleux et ont mis en place les structures nécessaires pour faire en sorte que cet événement majeur pour l'ICA se déroule sans heurts. Après un démarrage plutôt lent des inscriptions au début de 2012, celles-ci ont pris de l'ampleur et, au moment où j'écris ces lignes, tout indique que nous serons assurés d'un taux de présence très respectable.

Lorsque je suis devenu secrétaire général en août 2008, mon prédécesseur m'a confié que l'un des aspects les plus motivants de mon rôle serait l'organisation d'un congrès tous les quatre ans. Bien que je ne puisse me cacher qu'il y ait eu quelques moments d'anxiété, j'ai surtout découvert que coordonner, au nom de nos responsables élus et du Comité exécutif, les efforts du réseau de l'ICA à l'extérieur de la région Australie et Pacifique, a été une expérience particulièrement enrichissante. Je voudrais remercier les directeurs généraux qui se sont succédé à la tête des Archives nationales d'Australie, Ross Gibbs, Stephen Ellis et David Fricker, pour leur indéfectible engagement dans ce

qui sera le premier Congrès en Australie et pour la cause de l'internationalisme des archives. Margaret Kenna a été tout au long des quatre dernières années un monument de détermination dans les questions de planification et de marketing du Congrès de 2012. Ajoutons que la communauté archivistique australienne, qui s'est profondément impliquée dans l'organisation du congrès, souhaite profiter au maximum de cette occasion unique d'accueillir dans son pays des collègues représentant tant de cultures et de traditions.

Le Congrès est, pour la communauté archivistique dans son ensemble, une occasion de se réjouir de ses succès et de développer des solutions pour les nouveaux défis qui se profilent à l'horizon. La pratique archivistique australienne est largement reconnue comme étant l'une des plus avancées du monde, et c'est une bonne occasion d'en apprendre plus à ce sujet. Pour l'ICA, ce sera le moment d'introduire quelques réformes majeures et un profond renouvellement de l'organisation.

J'ai mes propres questions vis-à-vis des trois thèmes des conférences. Comment les archivistes peuvent-ils travailler en partenariat avec d'autres professionnels tout en conservant leur propre *identité* ? Comment, en tant que gardiens professionnels et impartiaux de la mémoire collective, pouvons-nous gagner la *confiance* et le soutien du public en général et des décideurs ? Comment pouvons-nous les convaincre que la *viabilité* des archives et des institutions archivistiques méritent réellement un investissement, compte tenu des nombreuses *(suite en page 3)*



David A. Leitch
Secrétaire général de l'ICA
leitch@ica.org

Spécial Congrès



- 3 Bienvenue en Australie
- 4 Le programme professionnel du congrès : de quoi faire votre bonheur
- 4 Le chemin sinueux vers le 20 août 2012
- 6 Brisbane : aspects culturels
- 7 Un renouveau organisationnel qui vient en son temps
- 8 Cycle de Conférences annuelles après Brisbane

Flash

Éditeur : Conseil international des Archives (ICA)

Directeur de publication :
David A. Leitch

Le Conseil international des Archives (ICA) a pour mission de promouvoir les archives par le biais de la coopération internationale. En conservant la trace des activités humaines, les archives constituent le fondement des droits des individus et des États ; elles sont donc essentielles pour la démocratie et la bonne gouvernance. En promouvant le développement des archives, l'ICA travaille à la protection et à la valorisation de la mémoire de l'humanité.

Flash donne des informations sur les activités de l'ICA et met en valeur les dernières réalisations en matière d'archives. Flash vient compléter la réflexion plus approfondie, les comptes rendus et les débats publiés dans *Comma*.

Flash paraît deux fois par an au profit des membres de l'ICA. La revue peut être reproduite ou traduite, en tout ou partie, sous réserve que soit mentionnée la source d'origine. Le sommaire du dernier *Flash* a été bouclé le 25 juillet 2012.

Tous nos remerciements à André Vanrie et aux autres volontaires qui ont offert leur aide et compétence pour traduire des articles de ce numéro de *Flash*. La traduction n'est réalisée que par des volontaires. N'hésitez pas à nous aider, juste pour quelques heures tous les six mois !

ICA
60, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris, France
T : +33 14027 6306
F : +33 14272 2065
E : ica@ica.org
I : www.ica.org

Graphisme : Raphaël Meyssan
T : +33 6 20 49 12 15
E : raphael@meyssan.net
I : www.editorial-design.org

Impression : DÉJA-GLMC
Garges-lès-Gonesse, France

Crédits photos : ICA, Archives nationales d'Australie, Ashkyd/Flickr.

ISSN : 1728-533X.
Dépôt légal à parution.

Les gens

De nouveaux directeurs d'archives nationales ont été nommés :

Autriche

→ Wolfgang Maderthaner

Bénin

→ Alphonse Labitan

Cambodge

→ Ky Lim (Directeur par intérim)

Canada

→ Normand Charbonneau (Bibliothèque et Archives nationales du Québec)

Irlande

→ Frances McGee (Directeur par intérim)

Laos

→ Thongsy Vang

Malaisie

→ Hajah Daresah Haji Ismail

Sénégal

→ Diarra Fatoumata Cissé

Slovénie

→ Jože Dežman (Directeur par intérim)

Thaïlande

→ Naiyana Yamsaka (Directeur par intérim)

Turquie

→ Ugur Ünal

Bienvenue

Nouveaux membres de catégorie B :

République de Corée

→ Korean Association of Records Managers and Archivists
→ Association of Digital Documents

Espagne

→ Asociación Vasca de Profesionales de Archivos, Bibliotecas y Centros de Documentación (ALDEE)

États-Unis

→ Association of Catholic Diocesan Archivists

France

→ Archivistes sans frontières – Section France

Bienvenue en Australie



International Council of Archives Congress, Australia 2012

Chers collègues de l'ICA,

Au nom des Archives nationales d'Australie, j'espère avoir le plaisir de vous accueillir en Australie au mois d'août 2012 pour le Congrès de l'ICA, « Les temps changent » (www.ica2012.com). Je crois que le Congrès sera pour vous le meilleur cadre pour engager des débats positifs, un échange d'idées et de discussions sur les défis auxquels nous devons tous faire face au XXI^e siècle.

Nous avons la chance de pouvoir compter parmi les conférenciers principaux d'éminentes personnalités tel que l'archiviste national des États-Unis, David Ferriero, et le juge Baltazar Garzón de la Cour de justice internationale, qui utilise les archives comme preuve dans la défense des droits de l'homme. Parmi les autres invités à remarquer, il faut compter les commissaires pour l'information John McMillan (Australie), Miriam Nisbet (États-Unis) et Jennifer Stoddart (Canada). Madame Stella Rimington, ancien chef du MI5 et auteur de best-seller figure également au programme.

N'ayant rejoint les Archives nationales d'Australie qu'au cours de cette année, je me réjouis de pouvoir participer à un événement aussi excitant. Une réunion de cette importance nécessite quatre années de préparation et de coordination et est impatientement attendue par la communauté archivistique internationale ; elle constitue avant tout pour nous l'occasion de nous pencher ensemble sur les problèmes stratégiques et critiques auxquels les institutions archivistiques doivent faire face partout dans le monde.

Les réussites et les stratégies que l'Australie a réalisées dans la gestion des documents numériques sont reconnues depuis longtemps. Nous sommes très fiers d'avoir eu l'honneur de recevoir l'année passée le prix mondial Mémoire du monde de l'Unesco/Jijki pour nos innovations dans la conservation des documents numériques et des documents de notre patrimoine.

Lors de sa réunion à Berne, le Comité exécutif a identifié les archives numériques parmi ses priorités et plusieurs membres de l'ICA ont exprimé leur intérêt à en savoir plus sur les réponses que l'Australie a données aux défis de l'ère numérique. Je suis très heureux que plusieurs membres de notre équipe puissent partager leur expérience lors du Congrès, y compris Michael Carden, l'un des conférenciers principaux qui, avec Andrew Waugh, du Public Record Office de Victoria, parlera des « Archives numériques, conservation numérique – Maintenant et dans le futur ».

Avec des thèmes tels que développement durable, confiance, identité développés lors du Congrès, les organisateurs ont créé un programme à la fois stimulant et pertinent. Les exposés promettent une expérience enrichissante pour tous les délégués, couvrant le spectre le plus large possible des problèmes des archivistes d'aujourd'hui. Du point de vue de l'Australie, nous sommes actuellement engagés dans un programme gouvernemental visant à faire adopter par tous les organismes gouvernementaux des pratiques de gestion de l'information numérique tout en tenant compte de la législation en train de changer autour

de l'accès à l'information et des problèmes de vie privée.

J'ai le ferme espoir d'en apprendre plus sur les idées innovantes et les approches de notre communauté archivistique internationale et, au vu des présentations qui nous sont offertes, je crois que nous n'aurons que l'embarras du choix.

Je souhaite particulièrement remercier tous ceux qui ont fait partie des comités organisateurs qui nous ont amené à ce stade à l'approche du Congrès.

Je sais que pour bon nombre d'entre vous qui assisterez au Congrès cela sera leur première visite en Australie. J'espère que vous aurez le temps d'apprécier davantage notre pays – tout en partageant les réalisations professionnelles de vos collègues. Brisbane, l'une des destinations les plus populaires du tourisme australien, a beaucoup d'attraits pour les visiteurs internationaux. Afin d'en profiter, le programme social du Congrès propose un dîner de croisière nocturne ainsi que le spectaculaire « Spirit of the horse » de la brousse australienne.

J'attends de pouvoir vous rencontrer à Brisbane et de partager avec vous nos idées sur la façon dont nous pourrions déterminer notre avenir archivistique.

Avec mes vœux les meilleurs.

David Fricker

Vice-président de l'ICA,
Congrès 2012

Directeur général
des Archives nationales
d'Australie

[david.fricker@](mailto:david.fricker@naa.gov.au)

naa.gov.au

www.naa.gov.au



(suite de la page 1) autres pressions sur les fonds publics ? En examinant le programme professionnel très riche, je suis sûr qu'au moment où je quitterai Brisbane, j'aurai au moins quelques réponses à ces questions.

À cause en partie des effets d'une récession économique prolongée, Brisbane 2012 n'attirera peut-être pas le nombre élevé de participants qu'à certains congrès antérieurs de l'ICA. Je suis néan-

moins persuadé que tous ceux qui auront fait l'effort d'assister au Congrès y trouveront un programme motivant et une expérience globale qui en vaudra vraiment la peine.

Le programme professionnel du congrès : de quoi faire votre bonheur

Il est toujours difficile de mettre au point le programme professionnel d'un congrès international : tous les collègues qui ont eu le privilège, au moins une fois dans leur carrière, de faire partie d'un comité scientifique vous le diront. Les membres du comité de programme du congrès 2012 n'ont pas échappé à ce constat.

Certains paramètres sont récurrents et connus : faire rimer mondialisation et normalisation avec respect des traditions et des cultures qui, en matière d'archivage, ont une grande importance ; satisfaire une audience très large en traitant d'une panoplie variée de sujets, tout en s'efforçant d'être aussi « pointu » que possible et de « coller » au thème choisi ; laisser enfin une place de choix à la culture d'accueil, en l'occurrence le Pacifique, tout en gardant une approche vraiment internationale, intégrant toutes les régions du monde.

Pas vraiment facile... Le programme, maintenant accessible, est le résultat de

deux ans de travail d'un comité international qui a échangé, débattu, et s'est posé beaucoup de questions. Mais il a aussi éprouvé bien des satisfactions intellectuelles, par anticipation, à la lecture de la plupart des quelques 330 propositions de communications reçues. Vu leur nombre et le peu de places disponibles, il a bien fallu faire un tri sévère parmi ces propositions. Les équipes du comité en charge de chacun des trois sous-thèmes, « Développement durable », « Confiance » et « Identité », ont eu bien du mal à se décider. C'est ainsi que certaines communications ont été rapprochées pour être fusionnées en une même séance, sans doute l'approche comparative y gagnera-t-elle. De même les intervenants trouveront certainement que le temps leur est compté : voyager de l'autre côté de la terre pour ne parler parfois que 15 mn peut être très frustrant. Mais le propos n'en sera sûrement que plus concis et percutant, et les intervenants pourront recueillir commentaires et interventions du public pour enrichir leur approche en vue d'une éventuelle publication.

Le choix du thème général, « Les temps changent », est également un défi car il est source de paradoxes : face à la course à l'innovation et aux évolutions technologiques qui donnent souvent des migraines aux archivistes, face à l'évolution inquiétante des contextes politiques, économiques et climatiques, à l'échelle planétaire, comment atteindre une forme de stabilité et de permanence pour garantir que tout continue à fonctionner, voire aille mieux ? D'ailleurs, les sous-thèmes déjà évoqués, « Développement durable, Confiance et Identité » portent en eux cette marque de la volonté de stabilité, de durabilité et de sécurité. Les choix des communications reflètent ces paradoxes, visant à assumer le changement tout en préservant les acquis et les savoir-faire de la profession : on parlera de la « survie des archives dans un climat de changement », mais aussi de « refondation » des institutions d'archives; on évoquera des commémorations, telle celle de la grande guerre, mais aussi l'archivage des réseaux sociaux, une des composantes futures de notre mémoire et de notre

Le chemin sinueux vers le 20 août 2012

C'est en janvier 2008 qu'a commencé la programmation du Congrès de l'ICA 2012 à Brisbane. Pour ceux qui n'ont pas été impliqués dans la planification et la présentation d'un vaste événement public, cela peut paraître un délai excessif – mais croyez-moi, ça ne l'est pas.

Il fallait commencer par chercher un lieu adéquat et un organisateur professionnel de Conférences, ce qui impliquait un appel d'offre public accompagné d'un processus de sélection et d'interviews. Le résultat devait être un endroit, un lieu et un organisateur qui remplissent exactement les besoins spécifiques.

Prévisions – Nous sommes partis sur la base d'un climat économique stable, avec l'espoir d'attirer plus de 2,000 délégués. Le taux de change du dollar australien rendait la destination attirante pour les visiteurs. Il y avait aussi une accalmie dans le déchaînement des désastres naturels. Tous les aspects semblaient donc porter à l'optimisme ...

Réalité – La crise économique globale suivie de près par une succession de désastres naturels affectèrent de manière brutale plusieurs pays membres. Cependant, comme nous avions mis le cap sur 2012, nous ne pouvions qu'aller de l'avant, mais avec des aspirations réduites, des plans et des buts plus réalistes. Notre première campagne de promotion eut lieu au Congrès 2008 de l'ICA à Kuala Lumpur, en Malaisie. Cette présence à

Kuala Lumpur a exigé un travail préparatoire considérable pour bien caractériser le Congrès de 2012 et pour produire un DVD de présentation en même temps que du matériel de promotion innovant à distribuer au Congrès. Ce matériel constituait un rappel tangible pour les délégués potentiels de 2012. Un site Web du Congrès fut lancé fin 2009 pour diffuser l'information quand elle devint disponible et un lien twitter fut établi plus tard pour promouvoir et rendre possible la discussion.

Un Comité de planification fut établi, qui comprenait des collègues australiens et des représentants des groupes régionaux de l'ICA des régions limitrophes. Ce groupe a mis sur pied le cadre initial, les exigences et les attentes de l'événement et a assisté l'organisateur professionnel de conférences (PCO) dans la sélection, l'es-

identité. On débattera des constructions de bâtiments verts, tout en faisant la part belle aux archives produites sur support numérique. Au-delà, c'est la profession elle-même, convaincue de la pérennité des valeurs archivistiques, cependant soumises à des évolutions et des pressions extérieures de plus en plus fortes et de nature variée, qui s'interrogera sur son identité. Elle devra encore une fois se remettre en question pour ne pas se laisser entraîner par ces temps qui changent, tout en y contribuant activement et de manière efficace.

Les collègues du Pacifique et notamment le pays hôte, l'Australie, ont une fantastique expertise dans bien des domaines. Ils ont développé des approches qui ont été souvent novatrices : ils occupent ainsi une place de choix dans le programme, tant pour présenter des programmes nationaux que des projets qu'ils ont accepté de piloter pour le compte de l'ICA. C'est l'occasion ou jamais d'en savoir plus sur leurs pratiques et de les rencontrer dans leur environnement.

Quelle est la place de l'ICA dans ce contexte ? Deux avenues du programme permettront aux participants de mieux connaître notre organisation, ses activités et ses programmes. Les dirigeants de l'association, le secrétariat et les bénévoles qui travaillent sur des projets concrets vous proposent différentes

séances au cours desquelles vous pourrez poser des questions et comprendre comment contribuer aux activités de coopération et de solidarité de l'ICA.

Vous ne pourrez pas assister à toutes les séances, c'est la règle du jeu, et les choix seront difficiles à faire. Mais nous y avons pensé : ne manquez pas le résumé des points forts de la journée qui vous seront présentés chaque soir par une équipe de jeunes professionnels. Parmi eux, les Reporters volants qui vous proposeront également chaque jour articles, entretiens et billets d'humeur sur ce qu'ils auront vu et entendu. Restez branchés sur leur blog tout au long du congrès et allez à leur rencontre. Bien sûr, après le congrès, l'ICA s'attachera à produire diverses publications – et les articles les plus marquants dans plusieurs langues – pour tirer le meilleur parti du programme et vous en faire profiter. N'hésitez pas à signaler au secrétariat les séances qui vous auront marqués et dont vous estimez que le contenu mérite de passer à la postérité ! Un dernier point qui vous préoccupe sûrement : vous ne comprenez pas un traître mot d'anglais. Ou, à l'inverse, vous ne connaissez que l'anglais... Qu'à cela ne tienne : toutes les séances plénières et quelques séances parallèles, ainsi que les résumés quotidiens, seront traduits en français, espagnol, russe, chinois et japonais. Certaines

communications seront données dans la langue d'origine des intervenants. Rapprochez-vous aussi des Reporters volants : collectivement, ils maîtrisent le français, l'anglais, l'espagnol, le chinois, l'allemand, le polonais et le suédois. Ils pourront poser des questions à votre place, et publier la réponse sur leur blog, dans une langue que vous comprenez. Allez à la rencontre de collègues en vous assurant les services d'un « facilitateur » : le meilleur que nous connaissions est une bonne coupe de vin australien ou une bière, cela n'a pas son pareil pour délier les langues !

Pour en savoir plus

Le programme en ligne :

www.ica2012.com/program

Le comité de programme :

www.ica2012.com/about/programme-committee.php



Christine Martinez

Secrétaire générale adjointe de l'ICA, Programme
martinez@ica.org



Didier Grange

Conseiller spécial de l'ICA
grange@ica.org

quisses d'un menu général et les prévisions vis-à-vis des réalités de la tâche entreprise. La planification du contenu du programme a débuté assez tôt, avec l'établissement d'un Comité du programme qui soit représentatif des membres internationaux de l'ICA. Ce Comité ne s'est réuni physiquement qu'à peu de reprises et, vu sa nature globale, le gros du travail a été entrepris par courrier électronique. Suite à l'appel à soumettre des résumés de communications, plus de 500 résumés provenant de tous les coins du monde furent reçus. Le Comité du programme a accompli un travail remarquable, travaillant sous forme de petits groupes séparés physiquement, pour lire et prendre en considération tous les résumés reçus. Le résultat en a été un programme professionnel très solide avec un large

éventail de conférenciers internationaux, représentant à la fois l'expérience et les nouveaux professionnels ainsi que les aspects si nombreux et variés de la gestion des archives et de l'information. Nous nous sommes efforcés de satisfaire les besoins de la communauté internationale en prévoyant la traduction simultanée en anglais, en français, en espagnol, en russe, en chinois et en japonais de tous les principales présentations et des séances plénières qui se tiendront dans la salle principale.

Les Archives nationales d'Australie (NAA) m'ont apporté un soutien considérable dans mon travail de coordination du Congrès tout au long de ces quatre années et demi. Depuis avril 2011, j'ai eu le plaisir de travailler avec Helen Walker et son équipe des Archives natio-

nales, tellement professionnelle et efficace. Grâce à leurs efforts, vous serez sûrs de vivre au congrès une expérience des plus mémorables et agréables.

Tout en écrivant cet article, je suis bien consciente que nous approchons de la fin de la période des inscriptions au tarif préférentiel, et celles-ci semblent très sagement et très largement représentatives de la nature internationale des membres de l'ICA.

En conclusion, je ne peux que dire : Au plaisir de vous y rencontrer ?



Margaret Kenna

Secrétaire générale adjointe, Congrès 2012
margaretkenna@bigpond.com

Brisbane : aspects culturels

Si vous allez à Brisbane au mois d'août, vous apprécierez la richesse du programme professionnel qui vous attend au Congrès mais vous ferez également connaissance avec le monde de culture et les loisirs que vous offre la ville pendant les moments libres. Pour ceux qui ne l'ont pas encore vu, il y a une liste de choses à faire et à voir sur le site Web du Congrès (www.ica2012.com), dont certaines ont été passées en revue dans les *Nouvelles de Brisbane* sur le site internet de l'ICA, mais cela vaut la peine d'en souligner quelques-unes.

Le principal quartier culturel de Brisbane se trouve à l'extrémité sud, qui est facile à atteindre depuis le Centre des Congrès et expositions, où vous pourrez trouver toute une série de musées et de galeries d'art. La Galerie d'art du Queensland et la Galerie d'art moderne (www.qagoma.qld.gov.au) contiennent plus de 15 000 œuvres d'art, y compris des sculptures et des installations multi-media et se sont spécialisées ces dernières années dans l'art contemporain et indigène, et dans la sculpture de la d'Australie et de la région Pacifique. Parmi les expositions qui auront lieu durant le Congrès, il y aura « Portrait de l'Espagne : chefs-d'œuvre du Prado », une occasion unique de contempler une sélection de 100 chefs-d'œuvre illustrant l'évolution de la peinture espagnole du XVI^e au XVIII^e siècle, avec des œuvres du Greco, de Velázquez, de Ribera et de Murillo. Votre carte d'identité de congressiste vous donnera droit au tarif préférentiel de 18 \$ pour cette exposition.

Dans le même quartier, vous trouverez le Queensland Museum et le Sciencenter, qui abritent des collections relatives à la culture matérielle et à l'histoire naturelle du Queensland, de même que les développements des transports et de la technologie (www.qm.qld.gov.au). Pour d'autres informations y compris une liste d'autres galeries d'art indépendantes, allez sur le site Web de l'ICA (www.ica.org/12721/les-nouvelles-de-brisbane/les-nouvelles-de-brisbane-9.html).

Si vous êtes intéressés par des représentations, le Queensland Performing Arts Centre se trouve en face du lieu de réunion du Congrès, dans le quartier sud. Le

Centre bénéficie de trois théâtres et une salle de concerts, de même qu'un restaurant, des cafés et des bars, et offre un programme varié de théâtre, d'opéra, de ballet, de musique, de danse et de comédie. Vous pouvez consulter le programme en cours sur www.qpac.com.au.

Pour les amateurs de shopping ou de flânerie, il faut savoir que les *Nouvelles de Brisbane* (www.ica.org/12809/les-nouvelles-de-brisbane/les-nouvelles-de-brisbane-12.html) sont une excellente introduction aux sites les plus importants, y compris l'artère commerçante de Queen Street, à une quinzaine de minutes à pied du site du Congrès, ainsi que New Farm, un faubourg inclus dans la ville et décrit comme une « enclave dans le vent qui sert de résidence aux artistes australiens et internationaux du moment ».

Pour se relaxer à la fin de la journée, les *Nouvelles de Brisbane* fournissent quelques idées intéressantes de lieux pour manger ou boire. La digue d'Eagle Street, par exemple, est renommée pour ses restaurants de classe et n'est qu'à une courte marche du centre ville. Elle est située au bord de l'eau et jouit d'une vue imprenable sur la rivière et sur Story Bridge (www.eaglestreetpier.com.au). Tout à côté de Eagle Street Pier, vous pouvez trouver une série de restaurants sur la promenade qui longe la rivière et, pour les amateurs de cuisine asiatique, il y a toujours Chinatown à Fortitude Valley, un village urbain au centre de la cité.

De l'autre côté de la ville, dans le West End, à Boundary Street – 15 minutes à pied du site du Congrès – il y a un endroit qui vaut une visite pour satisfaire sa curiosité et qui porte un nom approprié quoique fort curieux : Boutique Bistro Archives de la Bière ; il se décrit comme le premier bar et bistrot à bière qualifié, avec une rotation de 14 bières au tonneau et plus de 400 bouteilles de bière ; c'est clairement destiné aux spécialistes que vous êtes.

Ainsi, quels que soient vos goûts, culture, shopping ou gastronomie, vous êtes assurés d'avoir de quoi occuper votre temps libre à Brisbane, le mois prochain.



Stephen O'Connor
Responsable principal
des Publications
oConnor@ica.org



Un renouvellement organisationnel qui vient en son temps

Beaucoup de participants à un Congrès de l'ICA se concentrent entièrement sur le contenu du programme professionnel. Ils sont souvent vaguement conscients que se tiennent aussi nombre de réunions de travail et de gouvernance ayant pour résultat des décisions qui ont de profondes implications sur le futur de l'organisation. Prendre une bonne décision, basée sur des documents bien préparés et des discussions approfondies, est essentiel pour la santé d'une organisation. Selon mon expérience, certaines discussions de travail peuvent s'avérer étonnamment intéressantes et vivantes. Car en effet, si une réunion préparée par le Secrétariat s'avère insipide et prévisible, je suis toujours un peu déçu.

Certaines des sections et des branches tiendront des réunions à Brisbane pour élire les nouveaux membres de leur Bureau et pour planifier leurs activités dans les quatre prochaines années. De plus en plus, la Commission du programme (PCOM) entend jouer un rôle plus actif dans la coordination des initiatives des sections et des branches. Outre la supervision des projets financés ou approuvés par l'ICA, PCOM est maintenant également responsable du contenu professionnel des Conférences annuelles et du Congrès et – selon le résultat du vote des nouveaux statuts (voir ci-après) – la commission pourra bientôt avoir le pouvoir de mettre sur pied des groupes d'experts sur quelque matière d'intérêt professionnel que ce soit. Les membres de PCOM ont une expertise internationale reconnue dans le domaine des archives, et représentent aussi la diversité linguistique et culturelle de l'ICA. Lew Bellardo, président de PCOM, a travaillé d'arrache-pied depuis qu'il a pris son poste en 2008 et a été secondé avec compétence par Christine Martinez, secrétaire générale adjointe (programme). PCOM a accompli un travail extraordinaire en rassemblant un portefeuille extrêmement impressionnant de projets fructueux. Après quatre



années d'un travail éminent, Lew passera les rênes au très expérimenté Henri Zuber (président sortant de SPA) à Brisbane.

L'autre bonne nouvelle est que Sarah Tyacke et ses collègues administrateurs du FIDA (Fonds pour le développement international des archives) ont annoncé leur intention de continuer encore deux ans. Depuis qu'il est devenu opérationnel au début 2010, le FIDA a financé de nombreux projets destinés à aider les professionnels et les institutions d'archives qui opèrent dans des conditions particulièrement difficiles. Il souhaite maintenant élargir son rayon d'action géographique et faire en sorte que des fonds soient disponibles pour pouvoir continuer son travail à long terme.

Le 21 août, le nouveau Forum des Archivistes nationaux se réunira pour la seconde fois seulement, après que les dispositions statutaires pour son installation aient été approuvées lors de la réunion de l'Assemblée générale (AGM), à Tolède le 28 octobre 2011. Le Forum sera présidé par Daniel J. Caron, Bibliothécaire et archiviste national du Canada, et traitera du partenariat touchant à la transparence de l'administration, l'évaluation de l'information numérique, les dépôts numériques fiables, et la formation à l'ère numérique.

Le Comité exécutif de l'ICA se réunira l'après-midi du 20 août, principalement pour prendre les dispositions finales en vue de l'Assemblée générale du vendredi 24 août, qui promet d'être encore plus stimulante que d'habitude. Les membres ayant droit de vote sont encouragés à oublier les distractions possibles et à se faire un point d'honneur d'assister à l'Assemblée générale, afin d'avoir leur mot à dire sur plusieurs propositions importantes qui affecteront la vie de

l'organisation dans les années à venir. Après avoir reçu les rapports des différents organes de l'ICA, l'Assemblée générale prendra en considération le projet de nouveaux statuts. Les principales caractéristiques de la réforme sont les suivantes :

- ▶ Le droit de vote est élargi aux membres institutionnels de catégorie C.
- ▶ Les votes de chaque catégorie de membres n'ont pas la même valeur mais sont pris en compte.
- ▶ Les pouvoirs du président, des vice-présidents élus et du secrétaire général sont définis avec plus de précision.
- ▶ Les pouvoirs du Comité exécutif sont renforcés et le Bureau du Comité exécutif (MCOM) est aboli.
- ▶ Les attributions plus larges de PCOM sont clairement décrites.
- ▶ Le rôle des branches et des sections est rendu plus clair.

Les débats relatifs aux propositions d'amendement des statuts seront menés par George Mackenzie, directeur des Archives nationales d'Ecosse et autorité bien connue de l'ICA en matière statutaire. Les membres seront également invités à approuver les premières étapes d'un tout nouveau système des cotisations pour les trois années à venir et à approuver *Les principes sur l'accès aux archives*.

Je m'attends à ce que les membres se sentent assez fatigués après l'Assemblée générale de cette année mais ils auront au moins la satisfaction de savoir qu'ils ont donné à l'ICA des orientations très claires jusqu'au prochain congrès de 2016.

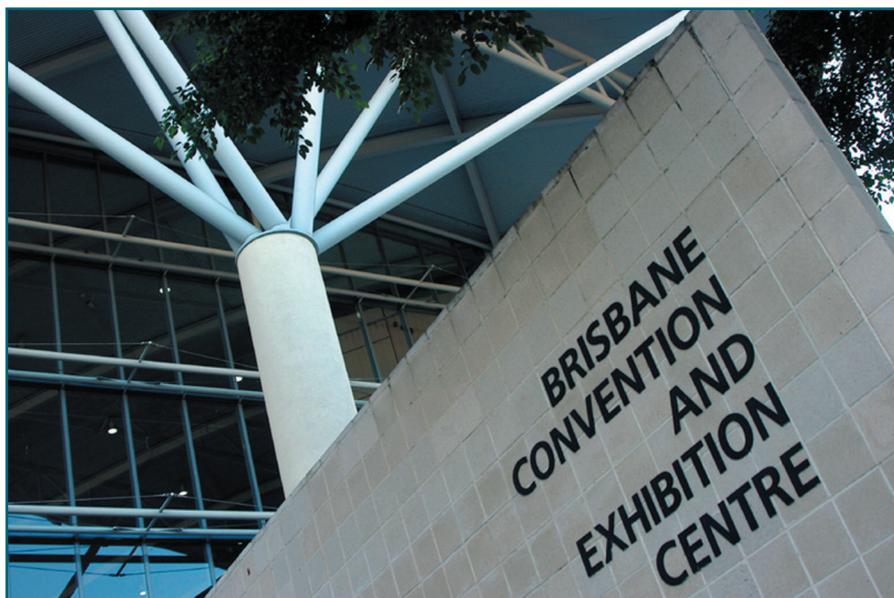


David A. Leitch
Secrétaire général
de l'ICA
leitch@ica.org

Cycle de Conférences annuelles après Brisbane

En tant que secrétaire générale adjointe pour les Conférences, je suis responsable de l'organisation des trois conférences annuelles entre le Congrès de Brisbane et celui de Séoul. Il y a très peu de détails relatifs au processus où je ne sois impliquée.

Le processus commence avec un appel d'offre d'accueil de la conférence. Nous avons une série de critères de sélection visant à évaluer si le pays candidat est en mesure de fournir les installations dont l'ICA a besoin pour organiser la conférence annuelle. Les critères portent sur des éléments comme le type d'institution ou le partenariat proposé (nous encourageons l'implication des branches et des sections de l'ICA), ainsi que la région ou le pays car nous souhaitons tenir nos réunions annuelles dans les quatre coins du monde. Nous examinons aussi les bénéfices que peut entraîner la conférence annuelle pour l'ICA (couverture médiatique accrue, progression des objectifs stratégiques et du programme) tout autant que pour le pays ou la région. Nous avons évidemment besoin de la garantie du soutien de l'organisme de tutelle et du gouvernement national et de savoir qu'il n'y a pas d'obstacle pour certains membres de l'ICA pour entrer dans le pays et assister à la Conférence. Bien entendu, nous veillons aussi à la façon dont le candidat propose d'organiser la conférence et de quelles ressources il dispose parce que c'est là un point crucial pour le succès de la conférence. À côté de ce document contenant les critères de sélection, nous avons également une autre documentation destinée à guider les hôtes éventuels à travers le processus. Il y a un document qui explique le processus et son calendrier pour les hôtes potentiels. Ce document doit être adapté en accord avec les changements de statut récents ou futurs. Nous avons également pour ceux qui proposent d'accueillir la conférence diverses notes qui donnent plus de détails sur les exigences en matière de réunions de gouvernance, d'interpré-



riat et autres aspects logistiques. Un autre document propose une liste de contrôle pour les candidats qui posent des questions spécifiques pour chaque critère, visant à leur permettre de donner toute l'information dont nous avons besoin pour évaluer leur candidature. Une fois l'hôte identifié, nous entamons le travail avec son équipe pour l'organisation et la logistique (Annick Carteret, responsable de l'administration de l'ICA, est en étroite liaison avec moi à ce sujet). Nous commençons également à élaborer le programme professionnel avec la commission du Programme et les experts du pays d'accueil. Le troisième aspect de la conférence annuelle réside dans la réunion du Forum des archivistes nationaux et c'est habituellement Margaret Turner, conseiller pour les publications et les traductions, qui assure la liaison entre le secrétariat et le Forum. Lorsqu'approchera la date de la conférence, je commencerai à travailler sur le budget de l'ICA destiné à octroyer une aide financière aux participants de pays qui autrement n'auraient pas les moyens d'assister aux réunions de l'ICA. C'est un processus en cours de développement et nous souhaitons le rendre de plus en plus transparent et accessible. Nous travaillons sur une idée de deux ou trois programmes de financement : l'un

pour ceux qui participent aux réunions de gouvernance et un ou deux autres pour des participants qui présentent des arguments en faveur d'un besoin de formation ou de développement professionnel, et/ou pour ceux qui peuvent contribuer à la réussite de la conférence annuelle et donc apporter un bénéfice à l'ICA, leur pays ou leur région. Comme le processus est en cours de développement, nous allons préparer la documentation destinée à aider les candidats à préparer leur dossier de la manière la plus pertinente possible.

La prochaine grande étape pour moi est le lancement des appels à candidature pour accueillir la conférence annuelle de 2015, qui se limitera à des candidats du continent africain. C'est avec le plus grand intérêt que j'accueillerai les premières réactions (courriel : crockett@ica.org). Veuillez également consulter le site internet de l'ICA : www.ica.org/12574/actualits-de-la-conference-annuelle/-propos-de-la-conference-annuelle-2015.html



Margaret Crockett
Secrétaire générale adjointe, Conférences
crockett@ica.org